

9. may 1579.

5mde

Sir. Sire
Vardenant guillaume herbin et Astienne
Truile Notaire du Roy Mostre sire ou
Castellet de paria fut present cy sa
personne honorable homme en la Nicolae
Langlois Chirurgien fure a paria Disam
que mer de deuotion et bonne affectioy
Aurea le public se a parcy donam
vingt de laissa par donation fereuocable faite
l'offe M. Rente vif et prouia garentyr fournir
et faire valloir au village e Communaulte
de chirurgien fure cy a ste ville de
paria Trente-Vue livres quatorze solz
six deniers tournois de rente cy deux
Lien et Aurea Cinquante livres h
de rente Quatre cy deux parties
pour estre par le dict chirurgien
distribuez a plicqz et Emplois en
oeuvres de piete seloy et ainsy que le
contient leu Lettre desd donations
La Quier passer Vardenant Robert
foucart et Jeyay brigand Notaire

ARC 10

d. 76 n° 7



ACADEMIE
CHIRURGIE
C N

ou chastellet de paria levinghuden
four d'auel. mil cinq ans soixante
quatorze enregistres par ledit
brigrand et fusime et enregistres
au trentiesme volume. Or
fusimacion dudit chastellet le
die septiesme jour de may en suuant
et l'autre donation passee devant
ledit brigrand et martyn hemoy
aussy notaire ou dit chastellet et
enregistree par ledit brigrand
le deuoufisme jour de June
oudit an mil cinq ans soixante
quatorze fusime et enregistree au
trentiesme volume des fusimacions
le premier jour de juillet en suuant
oudit an les donations de priu
tatiffion & les langlois & contract
par luy passees devant de suoy

et brulé au feu Notaire ouy Gastel
et enregistré par le dit brulé
Lequel fut fait le jour mil six soixante
dix huit la dite ratification fu summe
de cent quatre-vingt et six
En somme le quatorze jour
fut fait le jour mil six soixante
dix huit Desquelles donations
fondations et ratifications ledit
Langlois a de ce chef ratifié
et par au present en ratifie
et a pour bien a grand et fallon
donations et fondations veult e
entretenir et perpétuellement et
inviolablement garder et entretenir
et observer ensemble son charge
y Contemner et le tout a ce
observer et le soy vouloir et tutelle
et ce quil ne soit rien Contemner
Desseins ledit Langlois soy



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

Intention & avec estreictement & Inviolablement
gardee a de son bon gre & bonne Volunte
reingner & Confesse avoir donne adde
& Transporte et par a dicta presenten
donne adde & Transporte (du N) de
donation hereditable faite entre
Wifa et promet garant & fournir e
faire Valloir aux Marguilliers de
locum & fabriquer de l'eglise parochial
saint osme & St daniel cy a ste ville
paria a acceptant et stipullant par
Tripion de frontigniere bourgeois
paria a present Marguillier de la ge
glise et parroisse a present cy avoir
Cuisse quel p dit Communiquer aux plus
notables parroissiens diables d'au
et d'au de cente annelle & perpetuelle
Inalienable et non acceptable pour
quelque cause & occasion que a soit



& l'alle sente avoir et prendre son pource
et perayon par le dict Marguillier
pres son et a d'icelle Cy de son d'ne
Maison assise au Village
Brenançon cy breu py la prouost de
paria au de la du pont Cy Charenton
Contenant deux corps d'hostel
Cinq travees a deux estages bonz
lune de laquelle est une entree et
porte pour entrer cy la court Troie
aultre travee de bastiment a ung
haut estage de d'au le laquelle est
ung pressoir a four et moulinet garny
de soy merrier et d'ancillon et une
aultre travee a ban estage de d'au
laquelle est ung viz d'ne viz pour
monter aux Chambres hautes et
greuier de dict corps d'hostel deux
estables cy apparteniz pour loger barchon
et porca le tout entouré de thui.



Couet et farduy cloz de murailles

Le lieu ainsi quil se comporte tenant

d'une part Monsieur de la Bardo

d'autre part Monsieur de Bzancoy

à boutissant par devant sur la grand

rue tendant à luyet et par derrière

aux heritiers feu Claude de Boumaire

sur deux picardes viguerie assise

au terroule dudit Benamere l'un

contenant cinq quartiers ou environ

au l'endit le tectre d'un d'une part

au grand chemin du tectre d'autre et

à boutissant par

gant aux heritiers de feu Monsieur

de la guere et d'autre Monsieur

le tectre par bouet et d'autre picard

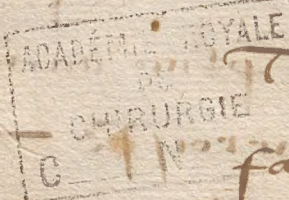
contenant trois quartiers et deux ou

environ appellee la Boullouze tenant

d'une part

d'autre part

et Sug tierce de son demourera au pre fect
dudict ancies Marguillier qui ne sera
Tenue cy rendre aucun compte a ladicte
fabrique et par soy trespas et
demiSSION le dict escul et tierce de son
appartiendra a soy successeur ancies
Marguillier de ladicte parroisse tant
quil y sera au ssy sans cy rendre
compte et a moymant et ala
charge que ledit marguillier et se pich
successeur et a ledit frontignier
tant pour luy que pour se ss successeur
promis et promet de prendre gar
de la charge Contenu et dicton
deux donations et cy chacune diable
soient entierement observez et garder
Me smon da sstire a chacy lundy
du Moia cy ladicte eglise et prendre
garde si la distribution sera fait





Tant de ce qui est destiné aux chirurgiens
que du bois pour chauffer les malades

Et si les distributions seront faites
en général de cinq au Cure et à la

fabrique au clerc de la Communauté

desdits chirurgiens et à l'entretien

du Cierge comme aussi à ce que les

arrérages desdites rentes soient

par ledit Langlois soient employés

selon son intention et que est porté

par les lettres desdites donations

ensemble de prendre garde que le

tout soit entièrement garde & observé

Tant en général que en particulier

et aucun que aucune contravention

ne soit faite en advertir Monsieur

le procureur général du Roy pour

en pourvoir et à ledit frontiguier

Confesse que ledit Langlois a baillé

les oppiers au principal tant desdites



deux. lesquelles que de l'adict

C'est ainsi que l'on a vu
 l'usage de la langue
 française en ce temps-là.
 Elle n'étoit pas encore
 si pure et si simple qu'elle
 est aujourd'hui. On y
 voyoit beaucoup de
 mots étrangers et de
 termes techniques.
 Mais elle avoit une
 certaine noblesse et une
 certaine élégance qui
 lui ont fait honneur.
 Elle étoit la langue de
 la cour et de la ville.
 Elle étoit la langue de
 la science et de la
 littérature. Elle étoit
 la langue de la guerre
 et de la paix. Elle étoit
 la langue de la gloire
 et de l'honneur. Elle
 étoit la langue de la
 France.

Ce document est la copie de l'original
de l'acte de vente par lequel les notaires ont
acquis le domaine de la commune de
Brenay, le 10 fev. 1789.

Frederick & Co. Am
St. Louis, Mo.
Sept 1850

3

an milie six soixante deux le mercredi
treiz. Juy. de May le p^{re}l outead
portant ratification et donacion aeste

Donation dunt sr
Lang Jory d'ung esn
et demy e rente aux
marguilliers de St Cosme

